

LEDEVOIR



ACTUALITÉS

Les États-Unis réclament la libération de Raïf Badawi

A 4

etc.

Le jeu libre en voie de disparition, le mal des nouvelles générations | B 10

ACTUALITÉS

Ottawa accorde un traitement différencié aux fondations des médias | A 3

III RÉTROCESSION DE TERRES

Québec et Ottawa rabrouent le maire d'Oka

AMÉLI PINEDA
LE DEVOIR

Les propos du maire d'Oka, qui s'oppose à la rétrocession de terres aux Mohawks, ont été dénoncés jeudi par Québec et Ottawa. Ils y ont vu un manque de respect envers les Autochtones. Les discussions sur les revendications territoriales devront se poursuivre dans un esprit de réconciliation, ont martelé les deux ordres de gouvernement, lançant un appel au calme.

« [Son] approche manque du respect et de la compréhension nécessaires à la véritable réconciliation », a déploré le premier ministre canadien, Justin Trudeau, en marge du sommet Canada-Union européenne. « J'espère bien qu'à terme il y aura un dialogue constructif et collaboratif sur la manière de résoudre cette situation », a-t-il ajouté.

Mercredi soir, le maire Pascal Quevillon a accusé les Mohawks de mettre en péril la pérennité de la municipalité d'Oka s'ils récupèrent des terres ancestrales. Lors d'une séance d'information organisée par la municipalité, le maire a soutenu que la valeur des propriétés d'Oka pourrait dégringoler.

« Ce qu'on constate à Kanesatake, ce sont des cabanes de cigarettes et à cannabis, de l'enfouissement et des cours d'eau remblayés par on ne sait même pas quoi », a-t-il notamment déclaré.

Le respect

Le premier ministre Trudeau a reconnu l'aspect épineux du sujet, mais a insisté sur l'importance de la réconciliation avec les peuples autochtones. « Nous reconnaissons qu'il y a des conversations difficiles à avoir, il y a un historique chargé à Oka, mais, en même temps, je crois que cela doit se faire dans le respect, dans le dialogue, dans la collaboration. C'est la seule façon d'avancer vers la vraie réconciliation », a-t-il dit.

Dans les derniers mois, le propriétaire privé, Grégoire Gollin, et le grand chef mohawk, Serge Simon, ont conclu

En tant que maire, il devrait faire en sorte de s'assurer de préserver une paix sociale

SYLVIE D'AMOURS



III LAÏCITÉ

L'État remporte une première manche en Cour

Le tribunal refuse de suspendre l'application de la loi

JEANNE CORRIVEAU
MYLÈNE CRÊTE
LE DEVOIR

Dans une décision rendue jeudi, le juge Michel Yergeau a refusé de suspendre de façon provisoire l'application de la Loi sur la laïcité de l'État, comme le lui demandaient deux organisations de droits civils. Québec remporte ainsi une première manche, en attendant qu'un tribu-

nal se penche sur le fond de l'affaire.

Le juge Yergeau estime que les demandeurs n'ont pas réussi à démontrer qu'une suspension servirait l'intérêt commun. « Une fois adoptée par une législature démocratiquement élue, la loi est tenue pour l'avoir été dans l'intérêt du public et à l'avantage du bien commun », indique-t-il dans son jugement de 32 pages. « Mettre [la loi] en échec au nom d'intérêts individuels, si noble soit

l'intention derrière la démarche, demande d'être tranché au mérite et non pas de façon préliminaire. »

Le Conseil national des musulmans canadiens, l'Association canadienne des libertés civiles (ACLC) et Ichrak Nourel Hak, une étudiante en éducation, s'étaient adressés à la Cour supérieure pour demander la suspension de

VOIR PAGE A 4 : LAÏCITÉ

Canada-UE: consolider l'appui au libre-échange



Le président du Conseil européen, Donald Tusk, et le premier ministre canadien, Justin Trudeau, ont rencontré la presse à l'issue du Sommet Canada-Union européenne, qui faisait la part belle à l'accord de libre-échange entre les deux parties. VOIR PAGE B 7

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

III APOLLO 11, IL Y A 50 ANS

Lune, le retour

Cette fois, la course se ferait entre les États-Unis et la Chine

GUILLAUME LEPAGE
LE DEVOIR

Cinquante ans après le « petit pas pour l'homme » de Neil Armstrong, ingénieurs et scientifiques ont toujours les yeux rivés sur la Lune. Le paysage de l'exploration spatiale a pourtant bien changé depuis

Apollo 11, alors qu'une nouvelle course semble s'amorcer entre les États-Unis et la Chine.

Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong et Buzz Aldrin font l'histoire en direct à la télévision: ils arpentent l'astre de la nuit pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. Sur Terre, le tourisme lunaire fait déjà rêver, alors que le futur

s'annonce comme celui de tous les possibles... Jusqu'à la fin de l'aventure humaine sur la Lune, trois ans plus tard.

« Les États-Unis n'y sont pas allés pour les bonnes raisons, dit Pierre Chastenay, astronome et vulgarisateur scientifique bien connu. Les missions Mercury, Gemini et Apollo avaient pour seul objectif de prouver la supériorité des Américains sur les Soviétiques. Le but n'était pas de mieux comprendre notre satellite naturel et de voir comment on pouvait y construire une base permanente. »

Pour preuve: l'abandon précoce du programme Apollo au tournant des années 1970, pointe M. Chastenay. Pour des raisons budgétaires,

VOIR PAGE A 2 : LUNE



JOHANNES EISELE ASSOCIATED PRESS

INDEX

- Avis légaux..... B8
- Culture..... B2
- Décès B6
- Économie..... B6
- Éditorial..... A8
- Grille TV..... B2
- Idées..... A9
- Météo..... B9
- Monde..... A6
- Mots croisés..... B9
- Sports..... B6
- Sudoku..... B9

